

1980 01 LE 05 LE SUJET DOIT SE SEPARER DE L'OBJET QU'IL PERÇOIT

M : "Les gens ne me croient pas quand je leur dis qu'ils ne se connaissent pas eux-mêmes. Vous vous êtes laissés séduire par ce qui n'est pas la Vérité; en vous identifiant au corps vous avez perdu cette connaissance."

V : Qui est ce "vous"?

M : "Qui pose la question?"

V : Etant donné que l'être individuel est tributaire du corps, comment peut-on dire que le corps ne mérite pas qu'on lui accorde une grande importance ?

M : "Nous accordons trop d'importance à l'individualité.

La Conscience qui habite le corps ne survit pas au corps.

Nous croyons qu'à la désintégration du corps la Conscience se désintègre elle aussi.

:Il n'en n'est pas ainsi ; elle devient une avec la Conscience Universelle

L'être, notre bien le plus précieux, que nous voulons garder à tout prix de préférence à jamais, est

tributaire du corps et il ne se maintiendra que jusqu'à la limite temporelle impartie à chaque existence.

Le Sujet doit se séparer de l'objet qu'il perçoit.

Le corps doit disparaître, quelle que soit l'intensité de notre souhait contraire.

Le Soi est séparé, IL se fondera à nouveau dans L'Être Universel.

Le Soi est entièrement différent de ce que l'Auditeur imagine qu'il est.

Je parle à l'Auditeur tel qu'IL est, et non pas à l'Auditeur tel qu'il s'imagine être.

Dans ce monde, les variétés de connaissance sont multiples, mais la Seule Vraie Connaissance est celle du Soi. »

V : Du fait de mes expériences, nombre de Saints sont apparus pour me guider. Dans "je suis" Maharaj dit que de nombreuses personnes nous apportent des aides diverses. Qui sont-elles?

M : "Toutes émergent de Votre <Propre être, de Votre Propre Conscience.

Elles ne sont pas séparées de vous."

V : Ce qui a été dit dans le livre est donc incomplet ?

M : La réponse que j'ai faite s'adressait à une personne déterminée, alors que ce que je viens de vous dire s'adresse à vous.

V : je peux complètement refuser ce que vous dites ou bien dois-je être très réceptif? Il est très dur d'ouvrir sa porte au Maître et de la laisser fermer à n'importe quoi d'autre. La méditation sur le Maître est très importante.

M : Si les conseils de ces soi-disant sages ou guides vous paraissent acceptables, acceptez-les; dans le cas contraire, rejetez-les et demandez à ces êtres de poursuivre leur chemin.

Si vous avez la vision d'un dieu gigantesque, dont la tête touche le ciel, vous lui servez de support Sinon, la verriez-vous?

Je ne vous dis pas ce que vous devez faire ou ne pas faire.

Je voudrais que vous soyez votre Soi, le support même de tout cela.

Quand vous cherchez conseil, c'est selon le niveau où vous êtes et l'objectif que vous visez atteindre.

Par ses enseignements Mon Maître m'a conduit à l'état précédant tout conditionnement, toute expérience, de quelque type que ce soit.

Le yogi qui s'absorbe dans le son muet précède le son muet.

Vous avez atteint l'état où les choses dont vous parlez arrivent, mais rappelez-vous : vous leur êtes antérieur.

Vous faites l'expérience de toutes ces merveilleuses méditations.

Si vous continuez de venir ici vous allez tout perdre."

Fin de l'entretien

Claire Fontange